
Protestantisme et image

Prédication du culte thématique à L'Etivaz

11 décembre 2016



Cette prédication est écrite comme texte parlé - texte non corrigé
Elle était illustrée avec un power-Point

La carte de visite de Dieu

Au moment où Dieu a voulu créer le premier homme, les anges se sont divisés : chacun d'entre eux avait une opinion. Certains disaient : "il est bon qu'il soit créé", d'autres ne voulaient pas en entendre parler...Rabbin Houana raconte que pendant que les anges débattaient de la question, Dieu créa l'homme puis il dit aux anges : "De quoi parlez-vous ? De toute manière, c'est trop tard. C'est déjà fait. »

Comme c'était fait, Dieu devait maintenant offrir un cadre de vie. Il le faisait en dix phrases. Dix "commandements" exprimant l'essentiel de la vie. Le respect en est le pilier. Le respect pour Dieu. Le respect pour l'homme et sa création.

Les dix "commandements" ne font pas la morale. Ils traduisent une conception de l'homme. Ses rapports avec autrui: autrui homme ou femme, parent ou enfant, autrui mon prochain connu ou inconnu, autrui qui est Dieu même, mais aussi la nature, le travail... Dix commandements, comme "la carte de visite" de Dieu, le créateur du monde et le libérateur d'Israël.

Tu ne te feras pas d'images...

"Tu ne te feras pas d'images..." Nous sommes pourtant dans un siècle de l'image. Pour le bien comme pour le mal, nous subissons plus que jamais l'action de l'image. En même temps, c'est l'un des commandements qui a le plus marqué la mémoire protestante.

Dieu n'a que deux choses à défendre : son nom et son image. Tout deux nous restent inconnues. Comme le disait un jour un ami qui ne cachait pas ses critiques envers la foi Chrétienne: "J'aimerais Dieu, si ses croyants ne l'avaient pas fait à leur image."

Le protestantisme et l'image

Le protestantisme a relu les nombreux récits des prophètes qui se sont opposés au culte de l'image (Osée, Elie, Jérémie etc..). Ils n'arrêtaient pas de souligner que la personne humaine est la révélation en l'homme de l'image de Dieu. Et que l'homme qui veut connaître son image, est l'homme qui vit selon les 10 commandements. En ne se faisant pas d'images...

Des événements iconoclastes, accompagnèrent la Réforme protestante. Elle entamait les temps modernes. Ils ont marqué les mentalités. Les images symbolisaient le pouvoir d'une institution toute puissante. Le protestantisme répondit à l'Eglise Romaine: "Le vrai pouvoir, c'est la connaissance." La connaissance des mots qui conduit à la connaissance des choses. Les mots de la Bible. Les choses dont parle l'évangile.

Présenter l'iconoclasme comme l'essence du protestantisme n'a pourtant pas de sens. L'Eglise n'a pas attendu le 16ème siècle pour condamner l'abus des images. Déjà bien avant, au 8ème et 9ème siècle, certains réagissaient contre la facilité avec laquelle le culte des images c'était propagé. Augustin, un père d'église, par exemple. Christ est l'image du Père. Mais Augustin écrit déjà au 4ème siècle, 1000 ans avant la Réforme: *"Les représentations du Christ sont innombrables de conception et de forme, et cela pour une bonne raison : nous ne connaissons pas son apparence, ni celle de sa mère."*

La naissance du Christ

Si nous n'arrivons pas à représenter Dieu, qu'en est-il du Christ? Le Christ ne se démontre pas, il se rayonne. Mais en même temps il sera toujours un mystère pour celui qui croit. Alors comment représenter le Christ?

Pour les récits de naissance, pas de problème. Rembrandt représente par exemple la présentation de Jésus au Temple. Jésus, dans les bras du vieillard Siméon. Le médecin Luc le décrit avec une douceur et une imagination fabuleuse. Il est devenu

le patron des arts. Un école des arts s'appelle toujours Saint Luc et jamais Saint Matthieu!

La naissance, c'est une chose. Mais quoi pour l'image de la résurrection? Comment représenter la résurrection? Le philosophe Pascal disait un jour: *"Je ne vois pas qu'il y ait plus de difficulté de croire à la résurrection des corps qu'à leur conception, car est-il plus difficile de reproduire un homme que de le produire ?"*

La résurrection du Christ

C'est la résurrection du Christ qui nous ouvre à l'espérance la plus grande, à la vie du monde et à l'avenir éternel de Dieu. Mais dès le premiers siècles, on se heurtait à la difficulté artistique : comment représenter l'incompréhensible mystère de la Résurrection ? Et que faut-il représenter ?

Il y avait aussi le problème d'ordre dogmatique. Comment représenter le Christ ressuscité ? Était-il encore homme après la résurrection; fallait-il le représenter comme un être humain ? Ou bien le Christ ressuscité avait-il pris une forme autre et s'était-il transfiguré sous forme Divine ? Comment représenter cette forme Divine ?

Ces questions touchaient le fondement même de la foi. Christ est-il homme ou Dieu? Les deux en même temps? Mais comment s'imaginer et représenter une telle existence? Autre problème: contrairement à la naissance et la crucifixion, lors de la résurrection il n'y avait pas de témoins. Sans témoins, il ne reste que l'imagination !

Au début, contourna le problème. On représentait les femmes au tombeau. A Dura Europos (3^e siècle) en Syrie, *ma femme et moi l'ont vu avant les dommages de la guerre*, on trouve un des plus anciens exemples. Plus tard, le thème change. Non plus la résurrection, mais la descente du Christ aux Enfers est représentée.

Descente du Christ aux Enfers

Enfers? En effet. Le mot « enfers » non pas comme damnation éternelle. Mais comme l'état de ceux et de celles qui sont morts. Le séjour des morts, « le royaume des morts ». L'endroit de résidence de ceux qui ne sont plus de ce monde. Le credo nous en parle: « *A été crucifié, est mort* » (c'est-à-dire : a rendu le dernier soupir) et « *est descendu aux Enfers* » (c'est-à-dire était vraiment mort, a connu l'état de mort).

Ainsi, morts ou vivants, les hommes sont toujours en communion avec Dieu par Jésus-Christ. Il les tend la main. Il les protège des ténèbres. C'est bien là, le coeur de la Réforme protestante! Aucune situation humaine, ni la mort, ni la vie, rien ne nous sépare de l'amour de Dieu en Jésus-Christ. (Rom. 8.38).

Les images de la descente aux enfers nous parlent un langage de foi. Dans sa première épître Pierre 3.19 décrit la descente du Christ aux enfers. Il ajoute: « *C'est alors qu'il est allé prêcher même aux esprits en prison, aux rebelles d'autrefois.* ».

L'évangile, c'est l'annonce de la possibilité du salut pour tous. Ce n'est pas un reportage sur un fait divers. Il s'agit de l'annonce des dimensions, de l'ampleur du salut !

Plus tard des images du Christ s'élevant au royaume des morts se propageront. Il porte la croix de victoire en main. Il arrache Adam (l'homme) du Royaume des morts, en le prenant par l'autre main. "*Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable*" écrit Pierre dans son épître.

La foi reste un mystère

Oui, chers frères et soeurs, le coeur de la foi reste un mystère. Et l'incompréhensible ne peut pas être visualisé. L'image cache toujours un message beaucoup plus

profond. Le Christ ne se laisse pas enfermer dans une image. Il s'inscrit dans le cœur des humains.

Les artistes en sont les témoins. Témoins d'un message de grâce et d'amour, dont la résurrection constitue le mystère suprême. La foi est une façon de posséder ce qu'on espère, c'est un moyen d'être sûr des réalités qu'on ne voit pas.

Ce n'est que par la foi que nous comprenons que l'univers a été harmonieusement organisé par la parole de Dieu. Et que le monde visible tire son origine de l'invisible. Nos Pères n'ont pas réussi dans leur essais de représenter la résurrection parce qu'ils en avaient compris le mystère !

Image et protestantisme

Et maintenant? Qu'en est-il de l'image dans le protestantisme? Lire la Bible, c'est bien. Comprendre ce qu'elle dit et en quoi cela me concerne aujourd'hui - c'est encore mieux!

Nous vivons, je l'ai déjà souligné, dans le siècle de l'image. Pour le bien comme pour le mal. Selon un vieil adage, *Une image vaut mille mots*. Blaise Pascal aimait bien répéter que la nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de Dieu. Et des défauts pour montrer qu'elle n'en est que l'image.

La nature est l'image de Dieu. L'homme est l'image de Dieu. Le Christ est l'image de Dieu. Des images, il y en a donc beaucoup autour de nous. La poésie aussi en est remplie.

La peinture est une poésie muette. La poésie une peinture parlante. La peinture est une poésie qui se voit au lieu de se sentir. La poésie est une peinture qui se sent au lieu de se voir.

Noël

Le ciel est noir, la terre est blanche ;

– Cloches, carillonnez gaîment ! –
Jésus est né ; – la Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Pas de courtines festonnées
Pour préserver l'enfant du froid ;
Rien que les toiles d'araignées
Qui pendent des poutres du toit.

Il tremble sur la paille fraîche,
Ce cher petit enfant Jésus,
Et pour l'échauffer dans sa crèche
L'âne et le boeuf soufflent dessus.

La neige au chaume coud ses franges,
Mais sur le toit s'ouvre le ciel
Et, tout en blanc, le choeur des anges
Chante aux bergers : » Noël ! Noël ! »

Théophile Gautier

Des mots? des Paroles? Non. Des pensées dans des images! L'image, considérée comme une idole au temps de la Réforme, est devenu dans notre temps un outil efficace pour transmettre la foi. Par la poésie, la peinture, les vitraux, le film, la bande illustré...

Martin Luther

Martin Luther condamnait toute dévotion aux images. Pourtant il utilisait les images pour la transmission de la foi. Il voulait seulement couper court à l'idolâtrie. Il connaissait le coeur des hommes. Il écrivait:

La première chose que je demande est que les gens ne fassent pas usage de mon nom, qu'ils ne s'appellent pas "Luthériens" mais "chrétiens". Car qui est Luther ? L'enseignement que je proclame n'est pas le mien. Et je n'ai été crucifié pour personne. Comment moi, un pauvre sac rempli d'asticots puants, ai-je pu en venir au point où les gens appellent les enfants de Dieu par mon nom?

La sagesse n'est-elle pas la force des faibles? Si la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, Martin Luther est un homme que l'on fait bien d'écouter.

Il ne condamnait jamais tout à fait. Il proposait. Comme sage-femme de la Grâce du Christ. Un jour il disait en parlant des déraillements chrétiens:

On ne peut tirer les hommes par les cheveux pour les arracher à l'erreur - il faut s'attendre à Dieu et laisser agir sa Parole, sans vouloir intervenir soi-même.

Je ne tiens pas les coeurs des hommes dans mes mains. Je vais jusqu'à leurs oreilles et non plus loin. C'est la Parole de Dieu qui gagne les coeurs, et si le coeur est gagné, l'homme tout entier est gagné

Luther est pragmatique et pastoral: "On peut faire un bon ou un mauvais usage du vin ou des femmes", écrit-il, "ce n'est pas une raison suffisante pour les interdire." Il en va de même pour les images. On est libre de les utiliser, comme on est libre de se marier ou non. Si on en fait bon usage.

Martin Luther découvrira au fil des années les vertus positives de l'image. Son pouvoir de frapper l'imagination. L'aide de la mémoire. Les gens simples et les enfants, dit Luther, « *sont plus aptes à retenir les histoires simples quand elles sont enseignées par des images et des paraboles, que quand elles sont enseignées par des discours et des instructions* ».

Dans une société en perte de profondeur, ses paroles nous sonnent comme de la musique dans les oreilles. L'abus d'images: non. L'utilisation: oui. Pour voir, pour

témoigner, pour se souvenir, pour signifier. Emporté par son zèle évangélique, Martin Luther voulait même faire peindre la Bible toute entière à l'extérieur comme à l'intérieur des maisons des riches. Il s'imaginait des sortes de panneaux publicitaires avant l'heure. Et il ajoute : « *les images sont une prédication pour les yeux* ».

Huldreich Zwingli

Et Zwingli? Il écrivait: « *Il n'y a pas plus grand admirateur de tableaux, de statues, et d'images que moi* » Lui aussi faisait la différence entre image et idole. Il accepta les vitraux dans les églises, car il avait remarqué qu'on ne les adorait pas.

Jean Calvin

Et Calvin? Un pis vinaigre? Non. Ou disons: un peu. Les calvinistes illustraient la bible. Ils utilisaient l'image comme moyen pédagogique. Ils voulaient éviter les abus et en faire bon usage. L'image eut un rôle important dans la diffusion des idées de la Réforme... Nos bibles pour enfants en témoignent jusqu'à ce jour...

Paradoxal, car selon Calvin toutes les images sont interdites par les dix commandements. Non les seules images adorées. "*Le Royaume de Dieu,*" dit-il pourtant, "*est une réalité tellement merveilleuse qu'on ne peut en parler que par un langage d'images quasi développé en figures.*"

Calvin souligne que la Gloire de Dieu et l'attente du Royaume à venir ne peuvent être mieux décrits qu'en images.

Eglise *semper reformanda*

Je termine. Eglise *semper reformanda*. Eglise toujours en train de se réformer. La Bible est constituée de textes. Mais les textes foisonnent des images : récits, paraboles, symboles, actes prophétiques.

Devons nous transcrire la Bible en images? Ou plutôt réapprendre à lire le texte lui-même? A nous de décider. L'art de peindre n'est que l'art d'exprimer l'invisible par le visible. Christ est l'image de Dieu sur terre. Il est une fenêtre que Dieu a ouverte sur Lui. Et l'image, elle, vient souvent de l'endroit où les mots ne peuvent plus s'exprimer.

En effet: L'imagination dans l'art est une qualité lorsqu'elle sert, mais un défaut si elle commande.

Amen